

FestiPeP's

Journal éphémère pour la jeunesse de Pibrac



EDITO

- 14 Mai 2023 -

Nous sommes à l'aube de la toute première édition du **FestiPeP's**, un festival de culture urbaine par et pour les jeunes. Tenez-vous prêt·e·s, car l'énergie y est palpable !

Si je remonte le temps d'une décennie (ou deux), vous me trouverez peut-être caché derrière un pin ou une BD, tel un introverti invétéré. Alors, l'idée d'un pareil évènement à proximité de chez moi était aussi insaisissable que le moustique qui vous a empêché de dormir la nuit dernière. C'est vrai, j'aurais aimé avoir une MJC dans mon village un peu perdu, pour franchir les portes de l'univers culturel et social qui m'attendait.

Ces maisons, comme la **MJC Pibrac**, sont des sources d'éducation populaire, des hauts lieux de culture, ainsi que des incubateurs pour l'épanouissement des jeunes de tous nos territoires. Elles sont également des bastions d'espoir et d'ambitions, là où notre système n'est pas tous les jours à la hauteur.

Par ailleurs, en tant que membre de l'association **Jets d'Encre** qui promeut et soutient la presse jeune depuis 2004, j'apprécie l'initiative de ce Festival bien au delà de la nostalgie.

Le **FestiPeP's** me semble être une vitrine parfaite de l'impact positif que ces initiatives peuvent avoir. En mariant culture urbaine et éducation populaire, sourires et réflexions, il témoigne de l'importance d'offrir des opportunités pertinentes aux jeunes. Il nous montre comment nous pouvons façonner un avenir où la culture et l'éducation sont accessibles à tous, indépendamment de l'endroit où ils vivent.

Pour finir, je lève ma plume à ces jeunes déterminé·e·s, à la **MJC de Pibrac** et aux artistes qui ont fait sans hésiter de ce festival leur scène. Aussi je lève l'ancre qui va avec, car **The show must go on !**

- Simon Schmidt-Delpeyrat



« On peut faire de grandes choses dès notre plus jeune âge »

« **Sarah** de la **MJC Pibrac** venait tous les jeudis au foyer du collège, le but était de monter un projet. On a décidé d'organiser un festival sur le thème de la culture urbaine. Ça a pris neuf mois.

Au début, on était presque 19, mais à la fin plus que dix. On a dû voter pour les activités que l'on voulait avoir. On a par exemple décidé d'inviter le rappeur **HYL**. Il a aussi fallu faire des choix à cause du budget. La plus grosse somme est partie pour les intervenant-e-s et la nourriture. Pour l'organisation, on a appris à gérer de l'argent, à organiser notre temps de façon à ne pas avoir plusieurs projets en même temps. Aussi, à être aimable, parce que ce n'est pas donné à tout le monde. Ça n'a pas été facile de trouver une entente et de s'écouter. Mais avec ce projet, on a beaucoup appris. On peut faire de grandes choses dès notre plus jeune âge ! On est vraiment fier-e-s ! »

- Propos recueillis auprès d'Eve, Elanna, Jules, Anaïs, Maëlys, Julie, Mélodie, Chloé et Inès par Clara Besnard

Interview de Manon

- Quel est ton parcours professionnel avant la MJC ?

« J'ai toujours été attirée par l'animation et le domaine culturel. J'ai débuté ma carrière en étant animatrice puis directrice de **CLAE** (centre de loisirs associé à l'école). C'est ainsi que j'ai travaillé à **la Reynerie** pendant plusieurs années. Ensuite, j'ai changé de voie pour me diriger dans le domaine culturel en tant que chargée de production à Toulouse, pour une salle de spectacles. Là, je coordonnais les événements et étais en lien avec les artistes programmés. Je suis ensuite devenue Directrice programmatrice de spectacles, dans un centre culturel toulousain. Je m'y plaisais beaucoup mais j'avais très envie de retrouver le milieu associatif. Cet environnement qui me permet de mêler culture, animation et éducation populaire, je l'ai trouvé en devenant directrice de la **MJC de PIBRAC**. »

- Comment est venue l'idée du Festival ?

« À la **MJC de Pibrac**, j'ai été recrutée pour développer des activités culturelles à destination d'un public jeune. C'est ainsi qu'est née l'idée de proposer à un groupe de collégiens d'organiser avec nous ce premier festival centré sur la culture urbaine ! J'ai été portée par l'enthousiasme des ados, des élus de la commune et de nos partenaires. »

- Comment la MJC a-t-elle accompagné les jeunes ?

« Tout d'abord la volonté était de construire un festival à leur image. Nous leur avons donné la parole et les jeunes ont choisi le thème du Festival. Ils ont été accompagnés par **Sarah**, notre animatrice jeunesse qui intervient d'ailleurs tous les jeudis depuis le mois d'octobre au collège. L'idée dominante était de faire découvrir la culture urbaine grâce à des rencontres menées avec des professionnels de ce milieu. C'est ainsi que les collégiens ont eu la chance de rencontrer des gens comme **Alain Navarro**, Directeur et Fondateur du Festival **Pause Guitare** (à Albi durant la première quinzaine de juillet, *ndlr*) ou bien encore **Yoann de HYL**. Ce sont les jeunes qui au travers de ces rencontres, de ces ateliers, ont concocté leur festival. Pas uniquement de l'organisation pure donc, ils ont aussi choisi le thème et les intervenants. Ils se sont vraiment investis, ils ont participé à tout ce qu'ils ont pu et ont eu ainsi l'occasion de découvrir des artistes qui commencent à être connus sur la scène ! »



- Propos recueillis auprès de Manon Navarro
par Simon Schmidt-Delpeyrot

Bouche à musique

« Un, deux, trois, tsi, tsi, tsi ! », scande **Dax Santos**, dont la voix résonne à travers l'esplanade Sainte-Germain à Pibrac. L'artiste est en plein atelier de *Beatbox* entouré de plusieurs jeunes. Il présente cette musique originaire des États-Unis à l'aide de sa table de mixage et de son micro. Après un petit rappel historique du mouvement, jeunes et adultes s'essaient à l'exercice en créant des bruits de toutes sortes avec leur bouche.

L'union par la danse

Le *break dance*, discipline emblématique du Hip Hop, était aussi présente aujourd'hui et animée par la **Brigade Fantôme**, un collectif varié qui mixe plusieurs disciplines de danse : *Breaking*, *Popping* ou encore *New Style*.

Créé en 2014, le collectif compte plusieurs champions comme **Lounes**, Champion du Monde de *Locking*. Ils ont fait danser la foule, enfants comme parents.



Figures et cordes à sauter

Les cordes de **Gwen, Marie** et **Abby** claquent contre le sol. Depuis le CP, elles pratiquent le *double dutch*, un sport américain où les sportifs·ves doivent mixer vitesse et figures (salto, grand écart) entre des cordes à sauter. De quoi faire suer les testeurs et testeuses, entre les mains expertes de ces athlètes qui partiront d'ici quelques mois dans le Colorado, aux Etats-Unis, pour participer au championnat du monde de la discipline.

Tagger ses souvenirs

Un festival de culture urbaine sans *graff'* ? Impossible. Ici déjà, les enfants décorent des bombes de peinture préalablement colorées en y inscrivant leur nom au marqueur. Plus loin, jeunes et adultes munis de leur spray s'attaquent à une grande bâche noire, y inscrivant le mot de leur choix. Cette allée littéraire est rapidement recouverte par le nom du festival, "*FestiPeP's*".

L'art du ballon

Lubin Loquais, 18 ans, a déjà une grosse expérience dans son domaine. Champion de France en 2021 en solo et en 2022 en équipe, il a aujourd'hui initié ce qu'il souhaitait au *Foot Freestyle*, une discipline mélangeant *break*, *hip hop*, *art du cirque* et bien sûr *football*, pour la plus grande joie des spectateur·trices.

- Clara & Yann



- Salut, comment te sens-tu ?

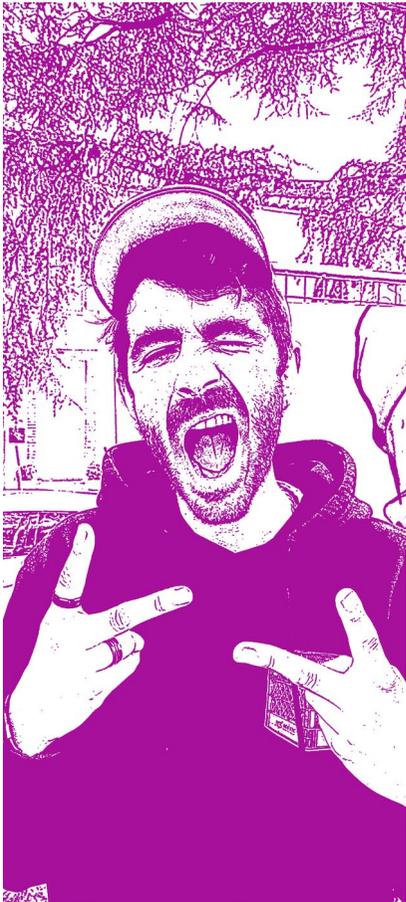
« Bien de ouf, ça fait plaisir d'être là, c'est ouf de voir des jeunes organiser ce genre de chose ! J'ai commencé la musique tôt au collège et j'aurais pu être parmi eux. »

- Aujourd'hui est un événement un peu particulier, tu as l'habitude d'en faire ?

« On tourne partout et toujours à Fond. Les événements comme ça on aime bien, il y a moins de pression que lors de certains gros festivals, le public n'est pas le même, on doit s'adapter. Quand on m'a expliqué l'événement j'ai de suite dit oui ! »

- Quel est ton rapport à ce public et à la jeunesse en général ?

« C'est important de tourner devant ce genre de public. Il faut de la bienveillance car une phrase dans un morceau peut, à cet âge, planter une graine dans le cerveau et créer des nouvelles réflexions, voire des vocations ! »



- Comment tu définis ta musique ?

« *Rappeur de chanson* ! Je fais toujours un grand écart entre la *chanson* et le *rap*, je n'ai pas vraiment de limite. »

- Quelles sont tes inspirations ?

« Pour les jeunes ça va être **Orelsan**, **Gaël Faye**, **Grand Corps Malade** et pour les plus vieux **Hocus Pocus**. »

- C'est quoi la suite maintenant ?

« Défendre « **Monopoly** », mon dernier EP que j'ai sorti après deux ans de travail en terminant ma tournée. Puis commencer à sortir de Toulouse et Paris et s'exporter dans d'autres villes. »

- Un dernier mot pour ceux qui ont organisé cet événement ?

« Bravo pour l'énergie, il ne faut pas lâcher et refaire ça l'année prochaine ! C'est important ce genre d'événement car ça permet aux artistes de vivre ! »

- Propos recueillis auprès de HYL
par Yann Guenon

Les *cultures urbaines* se diffusent bien au-delà des frontières du rap et de la *pop*, alimentant une multitude de disciplines. Pourtant, combien d'entre nous prennent le temps de ralentir et d'apprécier l'ensemble de l'*art urbain* ? C'est ici que le **FestiPeP's** peut nous en donner l'occasion, offrant une pause bienvenue dans le rythme haletant de l'actualité culturelle.

Depuis sa naissance à la fin des années 1970, l'*art urbain* a su revêtir une infinité de formes. Aujourd'hui, grâce à internet, vous pouvez faire la rencontre du *hip hop* dans toute sa diversité, jusqu'à ses évolutions les plus récentes. Que vous soyez un adepte du *boom bap*, un fan de la *trap* et du *cloud*, ou simplement désireux de découvrir les nombreuses facettes du *hip-hop*, voici quelques précieuses ressources à découvrir...

L'empreinte du street art

Pour les adeptes du *graffiti* et du *street art*, l'association **COLORS Urban Art**, basée à Strasbourg, offre une approche unique. Leur site propose une carte interactive et collaborative du *street art strasbourgeois*, qui vous permet de flâner virtuellement parmi les œuvres d'art urbaines qui subliment la ville, comme si vous y étiez.

Entre échantillons et échantillonnage

En musique, le **Musée du Quai Branly** propose une playlist exceptionnelle, créée par l'ethnomusicologue **Renaud Brizard** pour le festival **Hip Hop Collections**. Elle mélange des échantillons de musique plus traditionnelle avec les titres de rap qui les ont repris, dévoilant des liens surprenants entre des mondes musicaux qui semblent pourtant à des années-lumière l'un de l'autre.

Ressources en Hip Hop à volonté

La Place, un centre culturel parisien qui se focalise sur la culture *Hip Hop*, a mis en ligne une belle gamme de documentaires et autres médias, regroupés sous le nom de **La Place TV**. Ces ressources comprennent entre autres **French Game**, une série documentaire par **Arte** explorant l'histoire du *rap français* au travers des piliers du genre.

En mouvement avec la danse urbaine

Le **Théâtre de Suresnes** met à la disposition des passionnés et des curieux, vidéos et photos des éditions précédentes du festival **Suresnes Cités Danse**. Vous pourrez y découvrir des spectacles captivants, comme **Street Dance Club** du chorégraphe **Andrew Skeels**, inspiré par l'ambiance du célèbre **Cotton Club** de Harlem, à New-York.

La nouvelle vague du rap français

Dans la foulée de cette effervescence culturelle, vous pourrez retrouver en ce moment même le lancement de la deuxième saison de **Nouvelle École**. Cette série, dans le style de l'émission **The Voice**, est une véritable vitrine pour les talents du *rap français actuel*. Elle propose une scène à des artistes émergents qui captivent l'auditoire avec leur créativité et leur audace. Au-delà du divertissement, **Nouvelle École** dévoile un aperçu des voix et des histoires qui façonnent l'évolution du *rap français*, réaffirmant ainsi la vitalité et l'importance de la culture urbaine dans notre société contemporaine. Un rendez-vous à ne pas manquer pour tous les amateurs de musique et d'art urbain.

Cliquez sur le lien que vous souhaitez découvrir en premier ci-dessous !

[Street-Art carte interactive](#)

[Playlist Hip-Hop Collections](#)

[La Place TV](#)

[Suresnes Cités Danse](#)

[Nouvelle École \(série\)](#)

Merci, et vivement la prochaine édition de FestiPeP's, le Festival de culture urbaine par et pour les jeunes, qui impressionne même les plus grands !

- Simon Schmidt-Delpeyrat

H
Y
L



Mentions légales

- Éditeur : Association Jets d'encre, 23 rue Dagorno, 75012 Paris.
- Directeur de publication : Simon Bouquerel.
- Imprimé par la Mairie de Pibrac
- Prix : gratuit
- Rédacteur-ice-s : Clara BESNARD, Yann GUENON, Simon Schmidt-Delpeyrat
- Photographes : Clara BESNARD, Yann GUENON, Simon Schmidt-Delpeyrat
- Maquette : Simon SCHMIDT-DELPEYRAT
- Impression en 100 exemplaires dans le cadre d'une demande de la MJC de Pibrac.

www.jetsdencre.asso.fr